

A. Aider les enfants arrivés d'Ukraine à gérer leurs relations personnelles dans le nouveau contexte

Objectif : donner des orientations sur la façon d'aider les enfants arrivés d'Ukraine à gérer leurs relations avec les autres enfants et les adultes de la localité

Les enfants arrivés d'Ukraine se retrouvent, du jour au lendemain, dans un environnement inconnu, dans un endroit où ils n'auraient jamais pensé être. Leur vie sociale à l'endroit où ils s'installent, même si ce n'est que provisoire, suppose d'avoir des relations avec les enfants, les enseignants et d'autres personnes de la localité. Ils doivent donc développer une certaine sensibilité et des compétences linguistiques en communication orale adaptées au nouvel environnement linguistique.

Pour aider les enfants à s'adapter à leurs nouvelles interactions sociales, les enseignants et les bénévoles peuvent entre autres, **au début du processus** :

- communiquer avec eux, et leur demander de communiquer en retour, dans une langue qu'ils connaissent un peu et que, selon eux, vous et d'autres personnes êtes susceptibles de comprendre ;
- leur apprendre une ou deux expressions élémentaires pour saluer les gens et demander de l'aide (« bonjour », « excusez-moi », « s'il vous plaît », « merci », etc.) ;
- leur indiquer qu'ils peuvent :
 - s'exprimer dans deux langues différentes ou plus,
 - utiliser des moyens non verbaux, tels que des gestes et d'autres formes de langage corporel, des photos sur un smartphone, etc., pour faciliter la communication,
 - utiliser des applications de traduction automatique pour traduire les mots importants s'ils ont un smartphone,
 - si nécessaire, demander l'aide d'un autre enfant ou d'un adulte pouvant agir en qualité de médiateur,
 - faire savoir s'ils ne comprennent pas quelque chose et demander à leur interlocuteur ou leur interlocutrice de répéter ce qu'il ou elle a dit.

Ce type de communication orale essentielle est relativement courant et prévisible ; il ne nécessite que des ressources linguistiques limitées. C'est pourquoi il est très utile pour les salutations, les échanges simples avec les autres enfants à l'école ou dans le quartier, pour acheter des choses ou poser des questions basiques. Les difficultés de ce type de communication sont généralement liées au fait que l'enfant ne connaît pas vraiment les bons mots, les bonnes expressions ou la façon de communiquer dans le nouveau pays. Par exemple, il peut avoir du mal à prononcer certains mots ou des noms de lieux ou de personnes (souvent utilisés dans les noms des rues), à comprendre les panneaux, etc. Cela peut donner lieu à des malentendus simplement linguistiques et non personnels.

Après quelques semaines ou mois, les enfants auront probablement acquis des compétences linguistiques suffisantes pour parler de sujets plus personnels et intéressants. Cela peut engendrer d'autres types de malentendus ou d'incompréhensions entre les locuteurs :

- Les intentions de l'enfant peuvent ne pas être bien comprises.
- Certaines expressions faciales ou certains gestes manuels peuvent être mal interprétés.
- L'enfant peut ne pas encore



- comprendre les « règles » d'interaction dans le nouvel environnement, par exemple la façon de s'adresser aux gens, d'interrompre quelqu'un poliment, etc. ;
- comprendre la signification de certaines expressions figées utilisées par quelqu'un d'autre, par exemple en français « Sans blague ? », « C'est pas ma faute ! », « J'en ai marre. », etc. ;
- savoir comment formuler une demande polie, refuser poliment, demander de l'aide, etc.

Un bon moyen d'éviter les ruptures de communication avec les enfants arrivés d'Ukraine consiste à leur faire comprendre que le cadre d'apprentissage est un endroit sûr dans lequel tout le monde est autorisé à s'exprimer librement. En d'autres termes, tout le monde doit être ouvert, faire preuve de respect à l'égard des autres et être conscient que les différences, y compris les différences dans la capacité d'utiliser une langue, sont normales et peuvent être vaincues avec de la patience et de l'aide.